



CeROArt

Numéro 1 (2007)

Objets d'art, œuvres d'art

Muriel Verbeeck-Boutin

Editorial

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Muriel Verbeeck-Boutin, « Editorial », *CeROArt* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 15 octobre 2007. URL : <http://ceroart.revues.org/index103.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : CeROArt asbl

<http://ceroart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://ceroart.revues.org/index103.html>

Document généré automatiquement le 02 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Muriel Verbeeck-Boutin

Editorial

Version française

- 1 Porter un projet comme un enfant en soi : la métaphore est facile, sans doute. Et pourtant ! Quelle autre image employer, pour évoquer ces quelques mois tout entiers consacrés à mûrir une idée, à la concrétiser et la mettre en œuvre, jusqu'à sa parution, aujourd'hui. Neuf mois à éveiller des enthousiasmes (ou trouver des gens pour partager le mien), susciter des collaborations, nouer des partenariats, mettre en œuvre une structure, dessiner une image, écrire, relire, corriger, mettre en page, mettre en ligne, référencer... Neuf mois laborieux mais qui resteront parmi les plus beaux, les plus productifs et, je l'espère, les plus fructueux de cette aventure éditoriale... car bien sûr ce n'est qu'un début, et les enfants que l'on met au monde, c'est avec l'espoir de les regarder croître et s'épanouir, tracer leur propre voie, s'inventer un avenir...
- 2 Vous avez tenté d'imaginer avec nous celui de CeROArt. Lieu d'échanges, de discussions, de confrontation des expériences interdisciplinaires, notre revue se présente sous la forme d'une plateforme d'information et d'interactions : elle entend se profiler de façon dynamique, tant par les outils mis en œuvre que par les dossiers qu'elle instigue, comme autant de thèmes proposés à votre réflexion et à vos réactions. En tant que telle, elle est appelée à évoluer.
- 3 Revue scientifique, CeROArt revendique par son orientation une place parmi les publications en sciences humaines. Son propos est, en effet, dialectique : elle s'intéresse à la pratique, aux expériences de terrain, pour autant que celles-ci permettent d'énoncer une praxéologie; mais au delà, elle entend mener une réflexion de type axiologique, interrogeant les valeurs qui président à nos choix. Conservation, exposition, restauration relèvent en effet des pratiques sociétales: parce que nous en sommes les principaux acteurs, nous avons la responsabilité de questionner celles-ci, d'en dégager les forces et les faiblesses, d'inventer des solutions aux problèmes souvent singuliers qui se posent à nous. Nous n'y parviendrons que dans la concertation, la concentration des efforts, et, en particulier, celui de conceptualiser et théoriser les modes nouveaux d'intervention.
- 4 L'élargissement des champs de nos disciplines, de l'œuvre d'art à l'objet d'art, (au sens d'artefact), l'apparition de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques, de nouveaux médias, bouleversent nos acquis et nos certitudes –et c'est tant mieux. Car cette nouvelle donne clôt définitivement le temps des « chapelles » et des « royaumes autarciques » : nous ne pourrions continuer à exercer de façon efficiente que par l'échange des connaissances et des compétences, et une aptitude au dialogue interdisciplinaire.
- 5 La communication joue ici un rôle essentiel, et nous souhaitons en constituer un maillon : nous ne le pourrions qu'avec vous, grâce à vous et à votre participation effective. Faites-nous part de vos recherches, de vos réalisations, aussi, pour que nous travaillions ensemble à créer des réseaux d'intérêts et de collaborations. Ces derniers mots évoquent d'emblée les nouvelles technologies de la communication, ces NTIC parfois barbares et souvent envahissantes; elles sous-tendent notre projet, mais n'en sont que les outils, les moyens au service d'une fin.
- 6 CeROArt s'inspire d'une toute autre réalité, que les nationalismes agressifs, les contraintes économiques et le travail de sape de l'inculture n'ont pas réussi à faire totalement oublier. Notre volonté, c'est d'arpenter les voies de ces humanistes qui, dès la Renaissance, ont su faire fi des frontières, des langues, des limites traditionnellement imposées au savoir, pour créer un extraordinaire réseau de connaissances convergentes. Des Pays-Bas à l'Italie, de la France à l'Angleterre, en passant par ce singulier territoire qui n'avait pas encore pour nom « Belgique », ils ont voyagé, inventé les colloques, fondé une culture commune. Rien n'a été

perdu, de ce qui a été partagé. Bien au contraire, les échanges ont suscité un « Grand Atelier », dont l'exposition Europalia qui se tient présentement à Bruxelles suffirait à souligner et la richesse, et l'excellence.

7 CeROArt naît comme l'humanisme au cœur de cette Europe foisonnante et paradoxale, riche des traditions, des sciences et des arts qu'elle n'a de cesse de décliner sous des modalités originales. Si le latin ne fait plus office de langue unique, optons pour celle qui hier réunit l'Europe, conjointe à celle qui aujourd'hui gouverne le monde : que le français et l'anglais nous servent de passerelles, et nous ouvrent, au delà des limites revisitées de notre continent, d'autres horizons. Car ce n'est qu'au prix d'une réflexion commune, et cette fois mondiale, que les concepts nés en Occident pourront se moduler, et, ce faisant, s'inventer un avenir qui tienne compte désormais de l'incroyable diversité des biens culturels.

English version

8 Bringing a project to fruition is like bearing a child: making a metaphor is easy, no doubt about that. But what other image would be more appropriate to illustrate the several months of nourishing an idea, letting it develop and giving it its final shape? The result of this is the current issue. Nine months of creating enthusiasm (in myself and in others), searching for cooperation, setting up partnerships, putting together a structure, drawing an image, writing, proofreading, correcting, designing a layout, online publishing, referencing... Nine months of hard labour, which will be remembered however as the most beautiful, most productive and, as I hope, most fruitful months of this editorial adventure... because, of course, it's only the beginning, just like children, which are brought into being with the hope of seeing them grow and develop further, to let them find their own way and choose their future.

9 You have tried to imagine together with us what kind of future there may be for CeROArt. A place for exchanges, discussions, confrontation of interdisciplinary experiences, ... our periodical is meant to be a platform for information and interaction with a clear objective: with its tools as well as with its inspiring articles it should present itself as a dynamic arena for communication where many subjects are offered to reflect upon and to which you are invited to react. Consequently, the periodical itself is bound to progress.

10 As a scientific periodical, by its very nature CeROArt claims a place among human sciences publications. Its approach is truly dialectic: interest in practical or field experience if praxeological insights can be derived from this and moreover calling for axiological reflection while questioning those values that influence our choices. Conservation, exposition, restoration are indeed societal practices: as we are the main players in this field, we have a responsibility to question them, to develop their strengths and to point to their weaknesses; to creatively find solutions for - often curious - challenges with which we are confronted. We will only succeed if we discuss and exchange, concentrate our efforts and particularly if we find concepts and theories regarding new ways of intervention.

11 The enlargement of the fields of our disciplines, i.e. from work of art to the art object (in its most literal sense of artifact), the appearance of new materials, new techniques, new media bring confusion to our acquired experiences and knowledge and shake up our certainties – which is, in fact, a good thing. This new role we play definitively closes the period of the «chapels» and «autarchic monarchies»: we will only be able to efficiently continue working if we exchange knowledge and expertise and if we enhance interdisciplinary dialogue.

12 Communication plays an essential role here and we would like to be one of its elements. However, we will only succeed together with you, because of you and your effective participation. Let us know about your research, your accomplishments - amongst other things in order to cooperate in creating networks of interest and synergy. Networks and synergy are also words often used in the context of new communication technologies, these sometimes primitive and often disturbing ICTs, which form the basis of our project, but which are only tools, the means to achieve a goal.

- 13 CeROArt is inspired by another reality; one which aggressive nationalisms, economic constraints and the undermining work of illiterateness were not able to completely bury into oblivion. It is our firm wish to embark on the same paths as those humanists who, since the Renaissance, have not cared about borders or language barriers - which are typical limits imposed on knowledge - and who have created an extraordinary network and pool of knowledge. They traveled from the Netherlands to Italy, from France to England, passing through this singular territory that had not yet been given the name «Belgium», invented colloquiums and established a common culture. Nothing of what they shared has been lost. Quite the contrary, their exchanges have resulted in a «Grand Atelier» of which the Europalia festival, currently held in Brussels, is ample proof of its richness and quality.
- 14 CeROArt sees the light of day like humanism in the heart of a Europe full of dynamism and paradoxes, rich in traditions, scientific knowledge and art, all of which will be approached from different angles. As Latin is not Europe's common language anymore, let's opt for the one that united Europe yesterday combined with the one that governs the world today: let's use French and English as bridges, giving us access to new horizons, even beyond the limits of our continent. Because only if we are willing to invest in common reflection, but this time on a world scale, will Western concepts develop and, in doing so, shape their own future in which the unbelievable diversity of cultural goods is taken into account.

Pour citer cet article

Référence électronique

Muriel Verbeeck-Boutin, « Editorial », *CeROArt* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 15 octobre 2007.
URL : <http://ceroart.revues.org/index103.html>

Muriel Verbeeck-Boutin

Historienne de formation, Docteur en Philosophie et Lettres et titulaire d'une licence spéciale en Sciences de l'information et de la communication, Muriel Verbeeck-Boutin est professeur à l'Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc de Liège, section Conservation, restauration des oeuvres d'Art, où elle dispense les cours de philosophie, sémiologie, déontologie. Elle donne également cours à l'Ecole Supérieure d'Architecture de Wallonie, dans le cadre de la *Formation européenne en restauration du patrimoine architectural*.

Droits d'auteur

© Tous droits réservés
